

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[99. Ems, Samedi 15 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

99. Ems, Samedi 15 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3877, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

99. Ems le 15 juillet 1854

Je ne crois pas un mot de la lettre que vous me citez de mon empereur au roi de

Prusse. Si une telle lettre pourrait exister, elle ne serait pas connue. On reste très curieux de ce que sera la réponse de Vienne. Certainement il y a hésitation je n'en vois hélas aucun à Londres & à Paris si j'en juge sur les journaux.

Hier l'Indépendance annonçait une rencontre entre votre Empereur & la Reine d'Angleterre. Si cela se confirme ce serait un fait bien grand et bien brillant pour l'Empereur. Je suis curieuse de la confirmation. Dans ce moment une lettre de Greville. L'Autriche n'avance pas, nous restons, et on s'attend à une grande bataille sur le Danube. Les alliés pourrait bien y prendre part. La Prusse lie les mains à l'Autriche. Il est évident qu'elle fait tout pour se détacher de l'alliance et se joindre à nous. Mais osera-t-elle provoquer l'inimitié de l'Occident. [?] which are in a considerable fix." Voilà la lettre de mon correspondant. Il n'accuse pas l'Autriche. Son traité avec la Prusse lui interdit de rien faire sans se concerter avec elle. J'attends avec beaucoup d'impatience ou des coups, ou le débrouillement de la situation des Allemands. Je pars décidément pour Schlangenbad jeudi le 20. C'est là duché de Nassau que vous m'adresserez vos lettres. Adieu. Adieu.
Paul est arrivé hier.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 99. Ems, Samedi 15 juillet 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-07-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5430>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

la Baltique; vous défendez Bucharest. De
mi-di, presque toute la flotte Française se
rendant à Varna; au nord, l'Empereur
Napoleon va voir en barques celles qui
passent pour la Baltique; le Général
Baraguey d'Hilliers se promet de prendre
là le Général de Marschal qui a manqué
dans la Mer Noire. La guerre est dans
l'esprit de tout le monde là. Les timidités
et les hésitations de Berlin et de Vienne
ne l'en feront pas sortir.

Midi

Voilà la flotte, loin de Constantinople. Le choléra
est partout le monde. Adieu, adieu.

99/ Paris le 15 Juillet 1854.

Je vous envoie par un valet de
chambre que vous avez envoyé de vous
Empereur au soir de prendre.
si une telle lettre pourrait servir
elle ne serait pas connue.

on verra très certainement d'un
côté la riposte de Vienne.
certes il y a hésitation.
je n'en suis sûr, aucun à
Londres et à Paris si j'en juge
sur les journaux.

Mais l'indépendance accomplie
une victoire entre Vienne et
nous à la ruine d'Angleterre.
si cela se confirme ce serait un
fait bien grand et bien brillant
pour l'Empereur. Je suis
certain de la confirmation.

donc a monnue une lettre de
proville. * l'autre li a enu
par, non reston, et on attend
a un grand bataille sur le
Danube. les alleis pouraient
bien y prendre part. la prusse
li les marm a l'autre li. il
est evident qu'elle fait tout
pour se detacher de l'allein
et rejoindre a nous. mais
on ne l'a pas encore l'imm
ti' de l'occident. Hildebr.
whit se est en a consid
ble fip. vici la lettre
de mon correspondant. il
n'a rien par l'autre li.

son trait' avec la prusse
lui interdit de lui faire
rien de concret avec elle.
j'attends avec beaucoup
d'impatience on du coup
on le débrouillement de la
situation de l'allein.
Je pars décidément pour
Schlaugstadt jeudi le 20.
c'est la duché de Nassau
qui vous en adressera vos
lettres. adieu. adieu.)
Paul et Anne li.